

séro-purulent serrait le rein droit, exempt d'altération. La membrane muqueuse de l'estomac était rouge et épaissie; celle du tube intestinal, ainsi que celle de tous les autres organes étaient dans leur état normal.

OBSERVATION II. — Un homme, âgé de trente-sept ans et doné d'une bonne constitution, portait à droite une hernie inguinale qu'il maintenait parfaitement à l'aide d'un bandage. Un jour, une heure après avoir soupé, il ressentit un malaise général, puis des envies de vomir et des coliques très vives vers l'ombilic; il lui semblait qu'une barre traversait cette région, la comprimant avec force. Des vomissements qu'il provoqua lui firent rendre son souper, ainsi qu'une bile très verte et visqueuse; mais, loin d'en être soulagé, ses douleurs et son anxiété augmentèrent pendant toute la nuit. Les lavements furent sans résultat. Le lendemain à 6 heures du matin, calme momentané, mais faiblesse extrême, face pâle, langue humide, soif intense, pouls petit, serré, fréquent, crampes dans les mollets. La région ombilicale était douloureuse au toucher, les hypocondres légèrement gonflés et la hernie réduite. Vers 2 heures, vomissements réitérés de bile verte porracée, déjections alvines analogues, dysurie, gonflement très considérable du ventre, légère douleur dans la région lombaire droite, frissons irréguliers, nuit assez calme. Le matin suivant, vers 10 heures, syncopes et, peu après, mort. A l'ouverture de l'abdomen, on remarqua dans la fosse iliaque droite un corps pyramidal (l'appendice cæcal) long de trois poncees et d'un pouce environ de diamètre à sa base, d'un noir violet dans toute son étendue, se dirigeant vers l'anneau inguinal qui était fort dilaté, mais libre, et où on l'engageait à volonté. La membrane muqueuse de l'appendice, très épaissie, était d'un blanc argenté près du cæcum, noire et désorganisée dans le reste de son étendue: ses parois avaient trois lignes d'épaisseur. Ouvert sur son bord externe, le cæcum fut trouvé très sain, même jusqu'à l'abouchement de l'appendice. Les intestins distendus par le gaz, étaient dans l'état naturel, mais la membrane muqueuse de l'estomac offrait les traces légères d'un phlogose; les autres organes ne présentaient rien de remarquable.

Les remarques dont l'auteur fait suivre l'histoire de ces deux cas sont les suivantes:

“ Ces deux observations nous semblent appartenir à une même maladie, car la circulation d'une hernie inguinale, dans l'un des deux cas,